L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE ORLEANS, VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. RUDOUX.
E. DUVERGES. E. MARMY

Rue de Chartres, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 28 SEPTEMBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

Prise de Sebastopol !

L'*America*, arrivé hier à Halifax, a apporté l'immense nouvelle de la prise de Sebastopol.

Cette redoutable forteresse est tombée au pouvoir des alliés le 8 de ce mois, après trois jours de bombardement et à la suite d'un assaut qui a coûté aux assiégeants et aux assiégés plus de TRENTE MILLE de leurs valeureux soldats.

On trouvera dans notre dépêche télégraphique les détails de cette sanglante affaire. Les Français paraissent s'être saisis repousses six fois de la tour Malakoff, ils sont revenus six fois à la charge avec une nouvelle ardeur et ont enfin réussi à enlever cette formidable position. Les Anglais s'emparaient en même temps du grand Redan.

Les pertes ont ete immenses de part et d'autre. Les Français ont perdu QUINZE MILLE hommes, les Anglais DEUX MILLE et les Russes QUINZE MILLE.

Sebastopol n'est plus qu'un monceau de ruines. Les Russes fidèles à leur système de destruction ont fait sauter toutes les fortifications dont la défense était devenue impossible, ont coulé les batiments de guerre mouillés dans le port et ont mis le feu à la ville !

UNE generaux français ont été tués : le plus illustre cette qu'un nom, celui du brave general BOSQUET.

Une singulière coïncidence, c'est que la nouvelle apocryphe de la prise de Sebastopol ait été transmise en Europe l'année dernière avec cette époque. L'assaut aurait été donné à la ville, si nous ne nous trompons, au commencement de septembre.

La forteresse moscovite devait tomber plus tard au pouvoir des alliés prestigieux fait d'armes s'accomplir comment ou le succès semblait impossible aux yeux du plus grand nombre.

L'honneur des alliés a dû avoir un immense retentissement en Europe. A cette heure la cause des puissances occidentales est entre considérée comme à peu près gagnée, car le désastre que vient d'essuyer la Russie descendra sans doute l'Autriche ranger du côté des adversaires du Tzar.

Objections et réponse.

Nous allons reprendre l'analyse de la brochure de M. Gayarre. Ecrite avec un véritable talent par un démocrate raisonnable et sincère parti, elle mérite de fixer l'attention des amis et des adversaires de l'annexion. Une œuvre médiocre nous laisse indifferent, mais ce qui tombe de la plume de M. Gayarre est toujours assez sérieux et assez réfléchi pour attirer toutes ses égards de la presse.

Nous avons, après avoir rendu hommage à la probité incontestable de l'auteur, tâché de rendre compte de son opuscule et en extraire un rapide aperçu.

M. Gayarre, après avoir, dans la première partie de sa brochure, établi la nécessité du nouveau parti pour remplacer ceux qui se sont organisées la corruption, et les principales objections dirigées contre l'Americanisme. On a dit que cette idée prit naissance dans le Nord, M. Gayarre répond M. Gayarre, nous sommes du Nord ! C'est au Nord qu'a été la solution qui a affranchi les colonies anglaises du joug de l'Angleterre.

On a dit aussi que parti américain ne cachait des objets enveloppe ses actes. L'auteur de la brochure fait remarquer ce mystère est fréquemment imposé par les circonstances. Les républicains du peuple au Congrès et aux législatures locales délibèrent en secret et ils s'engagent par un serment à observer un rigoureux secret sur ce qui se passe au sein de leurs sénats et congrès. Ne sait-on pas que la prudence ordonne parfois de tenir des projets les plus généreux ? Les conducteurs de notre nationalisme agissant en secret dans l'independence et l'organisation de tramer de criminels projets contre leur pays ? *Les* Américains n'agissent-ils pas obligés de se cacher au fond des cavernes et des bois pour y adorer le vrai Dieu secret ? Le nouveau parti aura de réveiller dans la nation le sentiment de rétablir la sincerité du langage et oser aux Americains l'exercice de droits les plus sacres. Un homme exposait-il le pays à de graves dangers ? M. Gayarre dit que l'exécuter par les demagogues politiques et en absolue que pour éviter les membres du nouveau parti d'aider à sauver du mystere et des conspirateurs. Mais la vérité est depuis et les principes Américains sont maintenant proclamés de monde.

Adresse abordé la troisième objection, la plus importante de toutes. Les Americains est, dit-on, animé d'une haine implacable hostilité vis-à-vis des étrangers. Je crois, répond M. Gayarre, pas discuter cette question avec lacs, sans m'exposer à dire dans l'été de 1856, les navires américains se refuseront à acquitter le pèage du Sund, et le Danemarck ne pourra les y contraindre que par l'emploi de la force.

Les négociants des Etats Unis se sont plaints surtout des variations brusques et arbitraires du pèage. Un journal français que nous avons sous les yeux dit que le Danemarck n'a pas méconnu dérogé au rien aux traités qui le lient avec presque toutes les puissances. Il nous apprend que le tarif de l'année 1645 a servi de base pour le pèage jusqu'à 1844, où il fut soumis à une révision, qui devait elle-même être suivie d'une révision nouvelle tous les dix ans. Le Danemarck n'a jamais apporté de modification à ces tarifs; mais il s'est cru les mains libres pour tous les articles qui n'étaient pas spécifiés dans les traités; ces articles sont en assez grand nombre, et quelques-uns même tiennent une place importante dans la navigation de la Baltique. Les armateurs de la Prusse et les armateurs américains reprochent au Danemarck d'avoir profité du silence des traités pour grever leurs opérations de droits variables et onéreux. Ces plaintes ont été trop générales et trop vives pour n'avoir pas quelque fondement.

Du reste, il est, dit un de nos confrères européens, rendre au Danemarck cette justice que plusieurs des redevances et des droits qui nécessitent le montant de pèage ont été réduits par lui, et qu'il a pris des mesures pour qu'une activité plus grande de la part de la douane de Sund rendît plus prompte l'expédition des navires.

L'équité exige encore que l'on rappelle que le Danemark entretient à ses frais, et sans préjudice aucune redevance à ce sujet, l'immense quantité de fanaux, de balises, etc., qu'exige une navigation aussi difficile que celle du Cattégat et des côtes du Danemarck. En outre, il paie annuellement à la Suède et à la Norvège une somme importante pour l'entretien des fanaux élevés sur les rives de Cattégat et du Sund, possédée par ces deux Etats.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Voici les numéros qui ont gagné à la loterie de la Havane, qui a eu lieu le 15 septembre :

Nos 5331 à 60,000; 12604 à 20,000; 1 à 10,000; 17475 à 2,000; 10825 à 2,000; 10527 à 2,000; 11014, 10487, 12734, 17147, 11108, 12119, 11790, 23011, 27488, chacun à 1,000.

RECAPADE A LA VAPEUR.—Dernièrement deux personnes s'étaient rendues dans les chantiers du Great Western Railway, à New-Castle, afin de s'emparer d'un bateau-vapeur qui leur, voulait à une locomotive. Ensuite, ayant quelle étaits leur intention, leur fut signifié le compagnie de chemin, bateau-vapeur, pénétrable ne répondit pas; le bateau qu'elle avait conservé, mais les deux hommes ne pas à en diminuer, mais le bateau était les investigations des policiens demeurent, mais ébahis l'Angleterre Sunds, n'étant de la vapeur, qu'il semble ait disparu.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Traduites de l'Anglais.

Arrivée de l'America et du Washington.

PRISE DE SEBASTOPOL !

destruction de la ville !

30,000 HOMMES TUÉS !

Mort du général Bosquet.

Tentative d'assassinat sur la personne de Louis-Napoléon.

HALIFAX, 27 septembre.— Le steamer *America*, capitaine Leith, est arrivé à Halifax cette après-midi, venant de Liverpool qu'il a quitté le 15 courant. Les nouvelles qu'il apporte sont considérables et d'une importance telle que celles reçues dernièrement. Elles sont de la plus haute importance, comme on le verra par le sommaire suivant :

Prise de Sébastopol.

Sébastopol est tombé au pouvoir des alliés! Le 8 de ce mois, après un bombardement de trois jours, les assiégeants ont donné l'assaut à la ville. Les Français ont attaqué la tour Malakoff, repoussés six fois, ils sont revenus six fois à la charge, et se sont enfin emparés de cette formidable position. Les Anglais avaient en même temps marché contre le Redan: ils s'en sont rendus maîtres après avoir été repoussés une fois.

Le carnage a été affreux. DEUX MILLE anglais, QUINZE MILLE français, et environ QUINZE MILLE russes ont été tués dans cette horrible mêlée. Les morts dépassent donc au total de TRENTE MILLE!

Les russes ont évacué la ville après avoir fait sauter toutes les fortifications et avoir coulé les batiments de guerre mouillés dans le port. Ils ont en outre mis le feu à la ville, afin de ne laisser aux vaincueurs que des ruines.

Cinq généraux français ont été tués en marchant à l'assaut. LE GENERAL BOSQUET EST AU NOMBRE DES MORTS.

Une forte division de l'armée anglaise d'est mise en marche le long de la côte pour couper la retraite aux Russes vers l'intérieur.

Les généraux alliés ont reçu l'ordre d'exiger que les Russes se rendent à discrétion et livrent toutes leurs armes, leurs munitions et leurs forteresses, y compris Odessa.

La prise de Sébastopol a livré aux alliés une immense quantité de munitions de guerre.

LOUIS NAPOLEON.

Un nouvel attentat a été commis sur la personne de Louis Napoléon. L'assassin n'a pas réussi à mettre son horrible projet à exécution.

LE PACIFIC.

Le steamer Pacific est arrivé le 15 à Liverpool.

Marché de Liverpool, &c.

Il régnait une plus grande facilité sur le marché aux cotons de Liverpool par suite de l'augmentation de l'escompte par la banque d'Angleterre et de l'ouverture des nouvelles lignes de crédit. Le cent. Les ventes de la semaine se sont élevées à 46,000 balles.

Les avis de Manchester et des districts manufacturiers sont moins encourageants qu'on ne s'y attendait.

Le marché aux céréales de Liverpool est languissant; les prix n'ont pas varié. Il y a eu dans les blés une hausse de 1 penny par boisseau. Le temps est beau et favorable aux récoltes.

Le marché aux provisions est languissant. La graisse tient en demande à 56 et 57 sh les cent livres.

Il y a eu dans les sucres sur la place de Londres une hausse de 2d.

Marché monétaire.

Sur le marché monétaire de Londres les opérations sont modérées.

Arrivée du Washington.

New-York, 27 septembre.—Le steamer Washington, venant de Brême et de Southampton, qui a quitté le 12 courant, est arrivé ici cette après-midi. Les nouvelles qu'il apporte sont de trois jours moins récentes que celles apportées par l'America à Halifax.

La fièvre à Norfolk.

Norfolk, 26 septembre.—L'état sanitaire de Norfolk et de Portsmouth s'est beaucoup amélioré. Le temps est frais, ce qui produira probablement un effet encore plus favorable.

Départ de l'Africa.

New-York, 26 septembre.—Le steamer Africa, de la ligne Cunard, est parti de Boston aujourd'hui pour Halifax et Liverpool. Les lettres partiront de Nouvelle-Orléans le 15, le 14 et 17 du courant, et seront arrivées ici qu'aujourd'hui, trop tard par conséquent pour le steamer.

Navigation intérieure.

Louisville, 24 septembre—La rivière baisse; il y a 6 pieds d'eau dans le chenal. Le bateau à vapeur T. C. Terrichell est arrivé dimanche de la Nouvelle-Orléans et le A. L. Shotwell est parti le même jour pour ce port.

Liste Maritime.

Nous publions aujourd'hui une liste de tous les navires qui, aux dernières dates, étaient partis des ports étrangers ou américains pour la Nouvelle-Orléans, ou étaient en chargement pour la même destination. Il nous arrivera incessamment de New-York et Baltimore; de Boston, 22; de Philadelphie, 10; de Baltimore 9; de Savannah 1; de Charleston 3; de Bath, 9; de Thomaston 1; de Rockland 1; 80. — *Etrangers* : de Liverpool 29; du Havre, 5; de Marseille 1; de Bordeaux 3; de Brême 1; de Glascow 1; de Plymouth 1; de Hamboerg 6; de Lon. 1; de Lisbonne 1. C'est un chiffre considérable pour l'époque de l'année où nous nous trouvons et nous y voyons l'indice d'une grande activité dans la reprise des affaires.

Les lecteurs de l'*Abeille* trouveront désormais la liste maritime dont il s'agit dans la partie française du journal. Elle y restera d'une manière permanente, à cause de sa grande utilité. Elle sera soigneusement révisée et corrigée à mesure que les arrivages dans notre port et les départs dans les autres ports nécessiteront de la modifier. Elle sera pour le commerce un guide précieux, et nous croyons devoir lui recommander de la consulter souvent. Nos hommes d'affaires y verront l'époque précise de départ de tous les navires qui auront quitté ou qui se disposeront à quitter un port quelconque des Etats Unis, de l'Europe ou de l'Amérique du Sud, pour la Nouvelle-Orléans.

Il nous fait beaucoup de peine et beaucoup de patience pour recueillir les renseignements épars qui nous servent à préparer notre *Liste Maritime*, mais nous avons résolu de ne rien négliger pour mériter de plus en plus le patronage dont nous honore le commerce de cette ville.

ASSEMBLEE DU PARTI AMERICAIN.—Il y aura, lundi prochain, 1er octobre, un meeting et un barbecue à la Pointe à la Hache, sur la plantation de M. Pierre Collette. Le bateau à vapeur Mobile partira à 6 heures du matin du wharf qui est en face de la rue du "Good Intent Towboat Company", bateaux Marigny, troisième District — L'assemblée sera harangée par

MM CHS DERRIGNY,
GEO EUSTIS Jr
J M DUCROS
E. MARIGNY,
LE DUVIGNAUD.

Plusieurs autres orateurs se feront entendre. Le public est invité à prendre au meeting.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DES ALDERMEN.—Le Conseil n'a pas siégé hier soir, faute de quorum. Il se prémunira en

UNE BONNE JOURNEE.—M. R. de la Cruz, propriétaire de la boutique de cigares "Young American", rue St-Charles, a reçu hier de la Havane une lettre lui annonçant qu'il a gagné $15,000 à la loterie. Trois autres citoyens de la Nouvelle-Orléans ont gagné $15,000 chacun. M. de la Cruz avait acheté un billet entier, mais il en a vendu les trois quarts à des amis et à des pauvres.

ACCIDENT.—Hier, à 6 heures du soir, un dray, conduit par Jean Lonte, nègre, passait dans la rue Nouvelle Levée. Le cheval prit le mors aux dents, Louis tomba du dray et les roues lui passèrent sur la poitrine. Le malheureux fut transporté dans un magasin où il expira au bout de dix minutes. Il avait 30 ans et était employé par le maison Johnson & Co., rue de la Nouvelle Levée.

ROMANS.—Une petite fille de six à sept ans, du nom de Vrumsnerf, en traversant la rue, mourut, il y a quelques jours, de frayeur. Le cheval qui l'a renversée, appartenant à M. Gerard, a été remis par un gendarme de la ligne Irwin et grièvement blessé. M. F. A. Cohen a fait arrêter leur Frederick Webb, le conducteur, qu'il accuse d'avoir fait courir les chevaux et de ne l'avoir pas fait arrêter quand il lui a dit de s'arrêter. La pauvre enfant a été inhumée dimanche; on dit qu'il y a eu plusieurs personnes qui ont pris vive indignation. Le conducteur est en prison.

DEVANT LA BARRE OUVERTE.—Le recorder Bright a renvoyé hier, après interrogatoire, les prisonniers suivants devant la première cour de district :

James Wade est accusé d'avoir volé un pistolet simple et un autre à six coups à Mr. Gaudin. Le pistolet a été trouvé par un policier de la ligne Irwin et remis à son propriétaire. Le prévenu a été envoyé pour trois mois au cachot.

Bridget Hampton, pour avoir tué Mary Williams.—Relaxée faute de cautionnement.

Adam Horne, pour avoir assailli Jacob Bache au marché Bienville.

DÉBIT DE WHISKEY.—M. Lonhal, officier de police en deuxième district, a accusé hier M. Gerard, propriétaire d'un café à l'enseigne de Cheval, Place Fossé Levée, d'avoir débité du whiskey à un mineur.

LE VOL CHEZ M. DUCHEZ.—Deux lettres ont été adressées hier au Bureau de Police relativement à la condamnation de Thomas Lee, du vol commis dans la magasin de M. Duchez, rue Royale. —Lorsque Lewis a dit que le Bureau ne pouvait pas, selon lui, s'occuper de cette affaire, mais il s'engagea à la dénoncer au Grand Jury où que ce corps en viendrait.

VOL.—John Williams, Chinois, a déclaré hier qu'une femme de nom de Rosa Morrow lui a volé des pantalons, dans une maison de débauche de la rue Bienvenue, entre Tchoupitoulas et St-Louis. L'accusée a été arrêtée et fouillée. On a trouvé l'argent sur elle.

SAFE LIGHTER.—M. S. Hale a fait hier devant le recorder du Deuxième District, un affidavit dans lequel il accuse Mme Jane Hamilton de vouloir détruire son bateau-vapeur, le Safe Lighter, et assassiner son mari. Mme Hamilton a été arrêtée et mise en prison.

Vente de Fonds de Commerce.

Vente d'habillements pour hommes et enfants, chemises, etc.

Rose appelons l'attention sur la vente d'habillements, chapeaux etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin de vente de Hachet & Lamamont, No 77, rue de Chartres.

Continuation à la vente.

LA DEMANDE AUGMENTE.

Il ne manque que le public apprenne à connaître les vertus des pilules de McLane, la dernière découverte du célèbre docteur McLane, pour que la demande de la meilleure préparation de ce genre et du monde entier ne vienne encore à augmenter. Nous entendons entre autres, le Dr Oliver Berger, médecin de Grenada (Mississippi), Etats-Unis, qui en recommande les pilules de McLane, et dit absolument, sans doute, que le Docteur